



du 1<sup>er</sup> avril au 27 mai 2011

# LAURA HENNO

## Exposition

à image/imatge, Orthez

Exposition réalisée par image/imatge en partenariat avec la galerie Les filles du calvaire (Paris), Le Château d'eau (Toulouse), le CPIF (Pontault-Combault), le CRP (Douchy-les-mines), l'artothèque de Vitré, la galerie Le Lieu (Lorient), le Pavillon Vendôme (Clichy) et l'artothèque de la Roche-sur-Yon.

Dossier pédagogique réalisé avec le Centre départemental de documentation pédagogique des Pyrénées-Atlantiques.

**image/imatge**

promotion et diffusion  
de l'image contemporaine /



d.c.a



expresso



Laura Henno, *La route du retour*, 2008. © l'artiste, courtoisie galerie Les filles du calvaire, Paris

# EXPOSITION DU 1<sup>ER</sup> AVRIL AU 27 MAI 2011

## VERNISSAGE

le jeudi 31 mars 2011, à partir de 19 heures.

## CONFÉRENCE

Laura Henno présentera son travail au public et aux étudiants de l'École supérieure d'art des Pyrénées à Pau, **le mercredi 30 mars à 18h30**. Amphithéâtre de l'ÉSA des Pyrénées (Villa Formose, Allées de Morlaàs). La conférence portera sur son travail personnel et son travail au sein du collectif de dessins et new media **Qubo gas**.

## DEMI-JOURNÉE ENSEIGNANTS

**mercredi 6 avril de 14 à 17 heures**  
(inscription sur le site du CDDP 64)

## ÉDITION

Le premier livre monographique de Laura Henno est sorti aux éditions Filigranes **le 17 mars 2011**. image/imatge, la galerie les filles du calvaire et tous les partenaires de l'exposition sont également partenaires de cette publication.

## ATELIER INTERGÉNÉRATIONNEL

**samedi 28 mai de 14 à 17 heures**, ouvert à tous de 7 à 77 ans (sur inscription).  
Participation : 4 euros/ atelier.

**image/imatge** reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication, de la DRAC Aquitaine, du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, de la Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées et de la ville d'Orthez.

**image/imatge** est un centre d'art dédié aux images contemporaines. Le croisement et l'équilibre, au sein de la programmation, entre des propositions d'artistes renommés et celles de jeunes créateurs permettent à la structure de développer les principaux axes de sa mission, c'est-à-dire l'artistique et le pédagogique.

Il est, en effet prioritaire d'offrir des conditions adéquates au développement et à la monstration du travail artistique, de présenter la diversité qui existe aujourd'hui dans la réflexion sur les images et sur le monde de l'image, d'accompagner le public dans une sensibilisation et une accessibilité à la création contemporaine sur des territoires éloignés des grands pôles culturels.

**image/imatge fait partie du réseau d.c.a/association française de développement des centres d'art.**

### Direction artistique

Émilie Flory

### Médiation culturelle, accueil du public

Lucie Delepierre

**Le CDDP des Pyrénées-Atlantiques** est un centre de ressources pour tous les acteurs de l'Éducation. Il accompagne les enseignants dans leurs pratiques professionnelles en mettant à leur disposition des outils pédagogiques et en leur proposant régulièrement animations et ateliers autour des thématiques en lien avec leur métier.

### Contact à Orthez

Rue Pierre Lasserre  
Rez de Chaussée du Centre socio-culturel  
cddp64.orthez@ac-bordeaux.fr  
05 59 67 15 65

Christian David, professeur des écoles et responsable de l'antenne d'Orthez, Véronique Mazard, professeur de photographie au Lycée professionnel Molière et Marie-France Torralbo, professeur-documentaliste à la Cité scolaire Gaston Fébus.

# LAURA HENNO

Ma recherche photographique porte sur la relation entre l'individu et le lieu. Celle-ci s'articule autour d'une tension sur laquelle repose la construction de mes photographies. Je cherche à établir un équilibre fragile qui peut faire basculer l'image vers quelque chose d'ambigüe, à la fois intrigant et énigmatique. L'interaction entre la figure et le lieu, l'inscription de l'individu dans un environnement précis déterminent ainsi la conception de mes images.

Pour chaque mise en scène, je tente de créer une atmosphère singulière et captivante qui accordera à l'image une dynamique propre affirmant son autonomie. La lumière naturelle enveloppe les modèles, joue du clair-obscur et du contre-jour, effleure le vêtement, convoquant tour à tour le champ pictural ou cinématographique. Les lieux que je choisis, les décors que je constitue sont sobres, intemporels et minimalistes, me permettant de focaliser l'attention sur le sujet.

Le paysage, dans sa relation à l'individu, est au cœur de mon travail. Il est le lieu où se tissent des rapports subtils avec la figure. J'exploite son potentiel évocateur, je m'en sers tel un cadre, un espace de projection qui contribue à la dimension fictionnelle de l'image. À la fois échappatoire possible et lieu de perte, le paysage dans mes photographies n'offre aux personnages qui s'y arrêtent, qui les traversent dans leur errance ou leur exploration, aucun ancrage existentiel, aucun refuge stable, aucun repère spatial. Le paysage relève ici d'une vision où les choses ne sont pas simplement ce qu'elles paraissent mais nous entraînent vers un ailleurs et vers un espace où sourd une certaine inquiétude. Un sentiment troublant s'immisce en filigrane entre l'individu et cet environnement naturel étayé par ce mystère du hors-champ qui suggère que quelque chose est là, dont nous ne savons rien, qui exerce sur le personnage une invincible attraction.

Je prélève dans le paysage les quelques éléments les plus significatifs qui me permettront d'esquisser un décor, d'immiscer une tension. Un sol terreux, un arrière-plan feuillu, une zone humide, dessinent un milieu naturel qui ne dévoile que peu de choses. Rare est la ligne d'horizon et lorsqu'elle est présente c'est pour mieux se diluer dans la brume ou dans l'eau accentuant ainsi la perte de repère.

Les intérieurs où je situe mes personnages éludent tout contexte social ou familial. Je les plonge dans la pénombre pour mieux mettre en valeur une attitude, un geste, un regard qui induit une certaine

intimité. Je joue sur les contrastes, j'amène une temporalité plus étirée qui se confronte à des images saisies sur le vif.

L'élaboration d'un espace fictionnel est l'une de mes préoccupations. Je cherche à permettre une extension narrative dans chaque composition. Dans mes images, le regard s'attarde sur des détails anodins et énigmatiques, des instants « entre deux » où tout semble arrêté. Il revient au regardeur de construire ces bribes de récits, de les étayer de leurs hypothèses. Les personnes que je photographie deviennent ainsi les personnages d'une fiction indéfinissable. Misant davantage sur l'ellipse, plutôt que sur des scénarios identifiables, chacune de mes images est suspendue telle une bulle spatio-temporelle fonctionnant sur elle-même. Tout l'enjeu de ma mise en scène réside sur cette frontière entre le suggéré et l'évident.

Les jeunes que je photographie ne sont pas des comédiens. Je ne leur demande aucun jeu de rôle, aucune interprétation. Je cherche à établir un contexte qui les amènera à bâtir dans l'image même, leur relation à l'environnement. Lors de la prise de vue, je joue sur leur hypersensibilité, sur cette prise de contact avec un lieu qui leur est inconnu. Je m'appuie à la fois sur une forme de proximité et une mise à distance qui prolonge leurs doutes et les projette dans cet entre-deux sur lequel repose l'image. L'adolescence m'intéresse particulièrement parce qu'elle est ce moment transitoire empreint d'incertitude et d'une grande intensité émotionnelle qui donne corps à mes personnages. Ceux-ci semblent dans l'attente, suspendus dans un interstice mouvant. C'est cet instant fugace que je cherche à capter chez les personnes que je photographie et qui rend possible ce prolongement narratif, ce basculement vers la fiction qui m'intéresse. Peu de choses transparaissent d'eux hormis le sentiment troublant, de quelque chose d'insaisissable planant sur ces êtres. Le mystère peut être des êtres et des lieux qui me captive et que je cherche à rendre palpable.



Laura Henno, *River Creek*, 2007 © l'artiste, courtoisie galerie Les filles du calvaire, Paris

Ceux qui ont déjà assisté à une éclipse totale de soleil se souviennent de ce moment à la fois inquiétant et fascinant qui précède l'arrivée de l'obscurité : les animaux se taisent et s'immobilisent, tout semble s'arrêter et attendre. On éprouve un sentiment similaire devant les photographies de Laura Henno, l'impression que le temps est suspendu, figé, et que, dans cet entre-deux, les êtres sont livrés à une force invisible et mystérieuse.

Ce sont des adolescents ou de très jeunes gens, isolés dans leur rêverie ou soudainement immobilisés par quelque chose qui nous échappe. Ils nous apparaissent clairement comme des personnages sortis d'une narration. Mais nous ne saurons rien de leur histoire, de ce qu'ils regardent, de ce à quoi ils pensent. Et, parfois, nous ne connaissons même pas leur visage car ils nous tournent le dos ou sont happés par l'obscurité. Les photographies de Laura Henno sont en effet souvent construites sur des contrastes très marqués de clair-obscur, le personnage étant seul dans la lumière, et ce qui l'environne délibérément laissé dans l'ombre. Lorsque toute la scène est éclairée, comme dans *Freezing* où la lumière blafarde recouvre le paysage d'une blancheur glaciale, demeure ce qu'on pourrait appeler « le mystère du hors-champ », la conviction que quelque chose est là, dont nous ne savons rien, qui exerce sur le personnage une invincible attraction.

Ces photographies ne sont pas des portraits, elles ne se préoccupent pas de psychologie. Laura Henno met en scène des personnages dans des environnements attentivement choisis dont ils semblent indissociables : ils s'y abandonnent, se laissant aspirer et peut-être engloutir par l'obscurité ou par l'eau épaisse et trouble.

On devine dans ces images le lent travail effectué par la photographe avec chaque modèle pour trouver la position juste du corps, préciser le mouvement d'une main ou celui de la nuque et choisir l'expression d'un regard. Car c'est la tension du personnage vers une présence invisible pour nous, qui, à son tour, captive notre regard.

La qualité des photographies de Laura Henno est sans doute due à ce qui est à la fois son immense modestie et sa fabuleuse ambition : ne pas prétendre saisir, dans un « instant décisif », ce qui serait le caractère, « l'âme » d'un personnage, mais, en sachant dépasser l'anecdote et laisser dans l'ombre ou le non-dit, parvenir à conserver intact le mystère des lieux et des êtres.

— Marie-Thérèse Champesme

# LAURA HENNO



Née en 1976, elle vit et travaille à Paris.  
Elle est représentée par la galerie les filles du calvaire, Paris.

## EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

### 2012

Artothèque de Vitré  
Artothèque de la Roche-sur-Yon  
Centre régional de la photo, Douchy-les-mines  
Le Pavillon Vendôme, Clichy  
Galerie les filles du calvaire, Paris

### 2011

image/imatge, Orthez  
CPIF, Pontault-Combault  
Le Château d'eau, Toulouse  
Galerie Le Lieu, Lorient

### 2010

Frac Nord-Pas-de-Calais, Dunkerque

### 2009

*Asua/Résider*, Espace 36, Saint Omer  
*Asua/Résider*, Espace Le Carré, Lille  
Musée finlandais de la photographie, Helsinki

### 2008

Galerie Les filles du calvaire, Bruxelles, Belgique

### 2007

Rencontres internationales de la photo, Arles  
Galerie Francesca Aversa, Pérouse, Italie

### 2006

*Once upon a time*, (commissariat : Marie-Thérèse Champesme et Pascale Pronnier), Fondation Miró, Barcelone, Espagne

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

### 2010

*Normandie impressionniste*, Abbaye-aux-dames, Caen  
*Quand je serai petite*, Musée des Beaux-arts de Calais

### 2009

*Oh quel beau déni que le débit de l'eau !* Abbaye St-André – Centre d'art contemporain, Meymac

### 2008

*Studio. Invitation à Madeleine Van Doren pour le Fresnoy* — Films et Vidéos du Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing, Galerie Les filles du calvaire, Paris

### 2007

*Territoires de l'image*, galerie de l'H du siège, Valenciennes  
*Paysages/Visions Paradoxaes*, Iselp, Bruxelles  
*Éloge de la couleur*, Musée des Beaux-arts, Dunkerque

### 2005

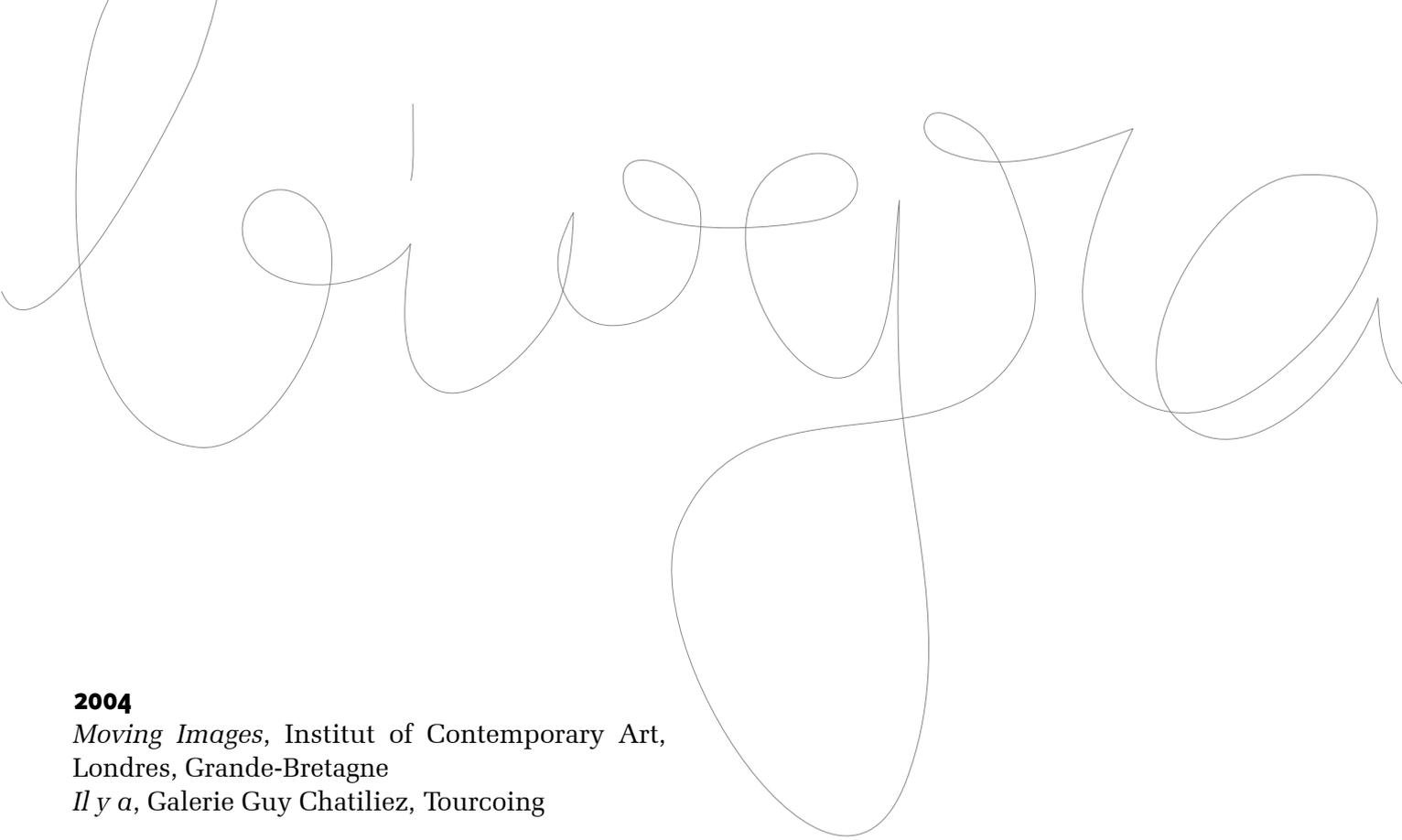
*Le jeune, le vivace et le bel aujourd'hui*, épisode 3, Centre d'art Mira Phalaina, Montreuil  
*Ici l'ombre du castel*, Carreau Wendell, Petite Ros-selle  
*Le jeune, le vivace et le bel aujourd'hui*, épisode 23 (commissariat : Yves Brochard), Centre d'art Mira Phalaina, Montreuil



Laura Henno, *Il deserto rosso*, 2009 © l'artiste, courtoisie galerie les filles du calvaire, coproduction Epsm des Flandres et Frac Nord-Pas-de-Calais.



Laura Henno, *Flanders*, 2009. © l'artiste, courtoisie galerie les filles du calvaire (Paris), coproduction Epsm des Flandres et Frac Nord-Pas-de-Calais.



**2004**

*Moving Images*, Institut of Contemporary Art,  
Londres, Grande-Bretagne

*Il y a*, Galerie Guy Chatiliez, Tourcoing

## **PROJECTIONS**

**2006**

*Show off*, galerie les filles du calvaire, proposition  
de Transat Vidéo

Galerie Magda Danysz

**2005**

*Vidéofoyer*, Saarländisches Künstlerhaus, Saar-  
brücke, Allemagne

*Free Form Festival*, Varsovie

Le Cube, Issy les Moulineaux

## **LIVRE**

*Summer crossing*, Filigranes Éditions, 2011

## **RÉSIDENCES (SÉLECTION)**

**2010**

Frac Réunion, Île de la Réunion

Frac Nord Pas de Calais, Dunkerque, France

**2009**

Atelier Wicar, Rome, Italie

**2008**

Résidence à Helsinki avec l'Espace 36 et Frame  
(Finnish Fund for Art Exchange), Finlande

## **PRIX**

Lauréate du Prix Découverte des Rencontres inter-  
nationales de la photographie d'Arles, 2007

## **COLLECTIONS**

Fonds national d'art contemporain, France

Fonds départemental d'art contemporain de la  
Seine-Saint-Denis

Conseil régional de Lorraine, France

## **BOURSES**

Aide à la création 2005, Drac Nord-Pas de Calais

# DÉMARCHE ARTISTIQUE

La démarche artistique de Laura Henno entretient des liens forts avec deux genres photographiques et historiques dans l'histoire picturale : le portrait et le paysage. Pour l'un comme pour l'autre, l'artiste procède à un travail de repérage minutieux. Le temps est un élément essentiel dans sa démarche. Celui qui est nécessaire pour trouver des lieux et celui qu'elle passe avec les personnes qu'elle photographie.

Par ce biais, la photographe parvient à créer une interaction entre le corps et le lieu, et à donner une dimension fictionnelle aux images.

Laura Henno laisse évoluer le sujet jusqu'à ce que ce dernier s'évade et en oublie la présence de l'objectif. Elle choisit les personnes qu'elle souhaite photographier. En l'occurrence, il s'agit d'adolescents, de jeunes personnes vivant ce passage souvent délicat vers l'âge adulte. Le titre de l'exposition *Summer Crossing* renforce cette idée. Les paysages, eux, sont comme des lieux inhabités, en friche, des univers naturels n'apportant aucun repère spatio-temporel au spectateur. Seule la lumière vient préciser le moment de la journée où les personnages ont été photographiés. Cette lumière vient renforcer l'idée de perte, d'errance de l'individu. Une certaine mise à nu se dégage souvent de ces photographies. Leur étrangeté est renforcée par la prise de vue souvent réalisée en plongée, ancrant ainsi le personnage dans le lieu où il se situe.

Laura Henno ne travaille pas par série mais développe une démarche artistique avec la préoccupation de représenter des individus excluant tout caractère documentaire. Ses portraits — si l'on s'accorde à parler ici de portrait — placent l'individu au cœur d'une fiction. Le spectateur peut alors se raconter ses propres histoires.

Laura Henno n'offre pas l'image d'une adolescence joyeuse mais nous révèle des corps blessés, parfois frêles — signe de mal-être.

## DES ADOLESCENTS AU REGARD ABSENT

Une des première chose qui frappe dans les photographie de Laura Henno est le regard de ces adolescents. Leur regard est absent, il ne vient pas rencontrer celui du spectateur mais le renvoie au contraire dans sa propre solitude, sa propre évasion. Il induit d'ailleurs un hors-champ, procédé photographique mais également cinématographique, donnant une temporalité aux images. Que s'est-t-il passé avant, et que va-t-il advenir pour ces adolescents ? Cet « ailleurs » dont est exclu le spectateur met l'accent sur l'intériorité des sujets, tout en apportant de la narrativité aux images.

Et d'ailleurs, lorsque l'on découvre ces images, parmi les interrogations qu'elles suscitent, on se demande si elles ne sont pas des photogrammes de films, ou des photographies prises pendant le tournage d'un film.

## LUMIÈRE, CORPS ET DÉCOR

On découvre également dans ces photographies, un travail très précis de la lumière. Ces adolescents apparaissent à l'aube ou à la tombée de la nuit. Le choix de ces ambiances nous ramène vers ce passage : l'enfant devenant adulte ou l'adolescent en fuite. On voit le basculement d'un état vers un autre, une évasion de l'esprit face à une réalité difficile.

**« À rebours, l'image de Laura Henno est ascétique, elle résiste, refuse l'événement et le déterminisme narratif. Toute causalité est absente ; toute conclusion vaine. L'image volontairement, se tient en marge. Un voile opaque couvre sa nature : document ? fiction ? »**

---

Raphaëlle Stopin, *Tout contre, la terre*, extrait, texte disponible dans *Summer Crossing*, éditions Filigranes, mars 2011.



---

Laura Henno, *Summer Crossing*, 2007. Tirage argentique contrecollé sur aluminium, 100x 128 cm © l'artiste, courtoisie galerie Les filles du calvaire.

# LE PORTRAIT DANS LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE

Le portrait dans la photographie contemporaine est un sujet extrêmement vaste, et nous ne pourrions pas en aborder toutes les facettes ici. À partir des photographies de Laura Henno, nous traiterons le portrait selon trois axes : la question du contexte et le rapport corps/décor ; les photographes qui se sont intéressés au thème de l'adolescence et les liens de la photographie avec le cinéma.

## INTÉRACTION CORPS / DÉCOR

**Félix Tournachon, dit Nadar (1820-1910)** est un portraitiste des plus connus. Au début de la photographie, il fait de ce médium le moyen de portraiturer les nobles et très vite la bourgeoisie, détrônant ainsi la peinture dans cet art. Amis de nombreux artistes, il livre une œuvre « d'hommes » de son temps. Le décor est le plus souvent sobre, voire uni, Nadar avait cette volonté de se détacher des paysages peints — arrière plan courant chez les portraitistes. Toutefois, on trouve quelques clichés de mise en scène ou de paysages, où l'artiste montre délibérément les abords du décor.

Plus de cent ans plus tard, l'artiste africain **Malick Sidibé (né en 1936)**, reprend les codes du portrait de studio tout en recontextualisant ses modèles, avec des accessoires ou des décors (tissus tendus, tissus peints, mobylette, etc.). La jeunesse malienne se succède dans le « Studio Malick » à



Félix Tournachon, dit Nadar, *Paul Nadar*, vers 1870  
Ministère de la culture et de la communication / Médiathèque de l'architecture et du patrimoine / Dist Rmn © Donation Félix Nadar

Bamako (toujours ouvert), et pose avec ses plus beaux atours. L'artiste les suit également en boîte de nuit, lors de surprises-parties ou sur les bords du Niger.

L'allemand **Thomas Ruff (né en 1958)** reprendra lui, les codes de la photographie d'identité moderne (cf Photomaton™). Il réalise ainsi au début des



Malick Sidibé, *Les faux fumeurs*, juin 1976  
 © Malick Sidibé / association GwinZegal



Thomas Ruff, *Portrait (Andrea Knobloch)*, 1990, 210 x 165 cm, épreuve couleur. Tirage 2/4. © l'artiste.  
 Courtoisie Musée national d'art moderne, Paris.

années 1980, des portraits « neutres », qui au bout de quelques années sont produits à une taille démesurée (entre 2 et 2,50 m de haut). Cette vision objective pose ainsi la question : Qu'y a-t-il au-delà du visage ?

D'autres photographes s'attachent davantage au masque social du sujet représenté comme ce fut le cas du photographe de la République de Weimar, **August Sander (1896-1964)**. Cela se traduit par des portraits où le corps, le visage mais aussi les vêtements et les accessoires et parfois le décor sont autant de signes de l'appartenance sociale du sujet.

Dans cette lignée, le français **Charles Fréger (né en 1975)** poursuit depuis 1999 une sorte d'inventaire informel des uniformes. On retrouve ainsi des groupes de sportifs, d'apprentis ou encore de militaires. Il les photographie souvent sur le même mode, de manière frontale, en pied ou en cadrage à l'américaine, procédant en quelque sorte à une enquête sur l'identité individuelle et l'identité collective.

Dans le travail de Laura Henno, les sujets posent mais la photographie parvient à s'effacer et nous livre une fiction alors que les personnages ne jouent pas de rôle. Le contexte est important mais n'apporte aucun indice sur la place de ces jeunes dans la société. Il participe davantage à l'idée de narration et ouvre vers un imaginaire très cinématographique et pictural. D'ailleurs le traitement des paysages et des lumières peut être rapproché de la série *New Paintings* de la photographe **Élina Brotherus (née en 1972)**. On retrouve en effet dans le travail de cette finlandaise les préoccupations des peintres et de leurs modèles, mais aussi une attention particulière portée aux paysages et aux corps dans le paysage, propre à la photographie des années 1990 (photo-tableau).

De façon plus frontale et plus sculpturale, ces intentions se retrouvent dans les photographies et les vidéos de la française **Enna Chaton (née en 1969)**. Les corps systématiquement nus flirtent avec l'histoire de la sculpture et occupent des lieux qui deviennent personnages.



Élina Brotherus, *Der Wanderer 3*, 2004, série *The New Painting*, photographie couleur sur papier contrecollée sur aluminium anodisé, 105 x 133 cm © l'artiste. Courtoisie gb agency, Paris.



Aurore Valade, de la série *Intérieurs avec figures*, 2006 © l'artiste.



Enna Chaton, *Paysages*, 60 x 90 cm 2004 © Enna Chaton.

Plus récemment dans le monde de la photographie contemporaine, la jeune **Aurore Valade (née en 1981)** propose dans les portraits de familles de la série *Intérieurs avec figures*, une véritable narration. La mise en scène se situe toujours sur le lieu de vie des personnes photographiées, et la fiction arrive par la composition et le regroupement des objets. En effet, l'artiste fait poser les personnes dans leurs intérieurs avec leurs objets, qu'elle a simplement déplacé pour créer un décor. Là où on pouvait s'attendre à une image documentaire, voire sociale, existe une série artistique.

De nombreux artistes se situent dans cette veine fictionnelle. La photographie numérique a également favorisé une certaine facette de cette dichotomie corps/décor. L'artiste néerlandais **Ruud van Empel (né en 1958)** et l'allemande **Loretta Lux (née en 1969)** poussent cela à son paroxysme. Dans leurs photographies, ils mettent en scène des enfants (visages surréalistes pour Loretta Lux et poses & visages lisses pour Ruud Van Empel) dans des décors non moins étranges. Dans ces travaux, les corps et les décors sont factices, et procurent pourtant des sentiments étranges, un malaise pas si éloigné des failles sensibles des portraits bien réels de Laura Henno.



Loretta Lux, *Portrait of a girl 1*, 22,3 x 22,4 cm, tirage photographique cibachrome © Loretta Lux.

# PORTRAIT D'ADOLESCENTS

L'adolescence est un thème qui a été abordé et traité par de nombreux artistes. Parfois, il s'agit du sujet d'une vie, d'autres fois c'est une période dans leur création, car ce que les adolescents dégagent de vie, de mort, de violence et d'envie fascinent.

Rineke Dijkstra, Dominique Delpoux et Philippe Bazin par exemple, ont photographié des adolescents, ces séries viennent dialoguer avec d'autres sujets, d'autres portraits qui constituent l'ensemble de leur œuvre.

La photographe néerlandaise **Rineke Dijkstra (née en 1959)** ne fait presque que des portraits. Certains sont ancrés dans des décors, notamment ceux d'adolescents, mais souvent avec une absence d'artifice. Le sujet a été portraituré à la suite d'un effort intense. Ainsi, le décor, comme chez Laura Henno, ne représente pas la réalité sociale ou quotidienne du modèle, il sert simplement à le positionner dans le monde. Par ce biais, Rineke Dijkstra positionne ses portraits entre la recherche de l'universel et du singulier. Elle questionne la place de l'individu, les notions d'identité et de révélation de soi, à travers la fragilité de l'adolescence.

Le français **Dominique Delpoux (né en 1962)** mène, par le biais du portrait, un travail sur l'identité et les liens qu'elle établit avec le corps et son environnement. On retrouve, comme chez la plupart de ses contemporains, l'idée de protocole dans la manière dont il fait poser ses sujets : frontalité, décor. En 2001, invité en résidence à Orthez, il a portraituré les élèves du Lycée agricole ; la série *Nature double* les représente au sein de leur établissement (labo, terrain, classe, exploitation, etc.) et dans un lieu plus personnel qu'ils ont eux-mêmes choisi (chambre, jardin, en famille, etc.). Plus tard, certaines de ces images se retrouveront avec d'autres sous le titre *Double Je*. Enfin en 2008-2009, une autre série au titre simple *Les*



Rineke Dijkstra, #4 Coney Island, NY, USA, June 20, 1993 © l'artiste.  
Courtoisie Marian Goodman gallery, New-York.



Dominique Delpoux, Laurent, apprenti de la série *Double Je*, 1999-2003  
© Dominique Delpoux.

*adolescents* propose des ensembles de cinq portraits de collégien, tous réalisés au cours d'une année scolaire, au même endroit : dans leur chambre. Le portrait chez Delpoux est social, son regard sur les travailleurs (élèves compris) et leur contexte est proche du documentaire.



Hellen van Meene, *Untitled*, #184, Latvia, 27,9 x 27,9 cm © l'artiste. Courtoisie Yancey Richardson Gallery, New-York.

Avec la série *Adolescents*, **Philippe Bazin (né en 1954)** fait le lien avec trois séries précédentes : *Nés*, portraits de nouveaux nés de quelques minutes (1998-1999) et la trilogie *Faces* (aliénés, nourrissons et vieillards) réalisée au milieu des années 1980. Cet ancien médecin propose des portraits plus que frontaux : cadrages très serrés, regards vers l'objectif, tirages noir et blanc, et sans équivoque sur la société.

Hellen Van Meene, Alessandra Sanguinetti et Larry Clark, pour ne citer qu'eux, ont placé l'adolescence et le portrait d'adolescent au cœur de leur création.

**Larry Clark (né en 1948)** s'est attaché depuis les années 1970 à photographier son entourage, une jeunesse américaine à la dérive. À la différence de Rineke Dijkstra ou de Laura Henno, Larry Clark se situe davantage dans une veine de fiction documentaire.



Hellen van Meene, sans titre, de la série *Tout va disparaître* © l'artiste. Courtoisie Yancey Richardson Gallery, New-York.

La photographe hollandaise **Hellen van Meene (née en 1972)** s'intéresse également à ce moment fragile de l'adolescence. Ses images, fruit d'une mise en scène très précise, laissent transparaître le moment latent de cet âge. Pour cela, la photographe choisit des modèles avec lesquels elle peut retranscrire ces instants fragiles de métamorphoses, dans une prise de conscience de leur corps.

La photographe **Alessandra Sanguinetti (née 1968)** a quant à elle réalisé trois séries sur des adolescents : *Sweet expectations*, *The adventures of Guille & Belinda* et *The Life that came*. Dans les deux dernières, on retrouve deux cousines, Guille et Belinda, que l'on suit de leur fin d'enfance (aux alentours de 10 ans) à leur vie d'adulte dans la campagne pauvre et nue d'Argentine.



Philippe Bazin, *Adolescents*. 1993-1995 (86 photographies) de la série *La radicalisation du monde*, 45 x 45 cm © Philippe Bazin, courtoisie galerie Anne Barrault, Paris.



Philippe Bazin, Vue de l'exposition *Circulations, la radicalisation du monde*, Musée des beaux-arts de Calais, 27 février - 27 juin 2010. Capture vidéo reportage France 3 Calais, 2010.



Alessandra Sanguinetti, *The black cloud*, 2000. © l'artiste, courtoisie Yossi Milo Gallery, New-York.



Alessandra Sanguinetti, *The real thing*, 2008. © l'artiste, courtoisie Yossi Milo Gallery, New-York.

# LIENS AVEC LE CINÉMA

En photographie, plus qu'avec l'art vidéo, beaucoup d'artistes contemporains ont des liens forts avec le cinéma. Cela se retrouve principalement dans les choix de cadrage, mais aussi sur l'attention particulière apportée à la lumière et au traitement de celle-ci. En cinéma cela s'appelle d'ailleurs « la photographie ».

**Jeff Wall (né en 1946)** construit ses photographies comme des tableaux, comme des scènes, avec des moyens qui s'apparentent souvent à ceux du cinéma.

Dans cette veine, le travail de l'américain **Gregory Crewdson (né en 1962)** est notable. Ses images sont travaillées et scénarisées presque à l'extrême. Il utilise en effet les moyens du 7<sup>ème</sup> art, construisant en studio des décors démesurés, usant des effets spéciaux de ce medium ; il a par ailleurs fait appel à des acteurs hollywoodiens pour jouer certaines scènes comme Julianne Moore. Dans sa dernière série, il photographie les studios mythiques de *Cinecittà*.

Le photographe sud-africain **Pieter Hugo (né en 1976)** développe depuis plusieurs années un travail de portraits contextualisés. Également fasciné par le monde de la fiction, il s'est intéressé aux personnages représentatifs de l'esthétique nollywoodienne. Sa série *Nollywood*, réalisée en 2008, se compose d'un ensemble de portraits d'acteurs issus de la troisième industrie cinématographique (après Hollywood et Bollywood), celle du Nigéria. Par ce travail, Pieter Hugo nous plonge au cœur de la fiction populaire.

Le photographe et vidéaste **Erwin Olaf (née en 1959)** créé quant à lui des mises en scène très léchées au croisement de plusieurs genres : la mode, le cinéma et la publicité. Dans ses trois séries *Rain*, *Hope et Grief*, il présente des mises en scène satiriques de notre société contemporaine. Pour cela, il a recours à des décors qui représentent l'Amérique des années 1950. Dans ses photographies, presque surréalistes, le temps semble s'être arrêté.

Il y place des personnages statiques, comme des acteurs figés entre deux scènes et submergés par une pesanteur accablante.

Plus récemment, **Delphine Balley (née en 1974)** a réalisé un travail consacré à sa propre famille, *Album de famille 2005-2010*. À partir d'un fait fictionnel, l'artiste a transformé en acteurs les membres de sa famille et réécrit en images une nouvelle histoire familiale étrangement fabulée. Entre cinéma et théâtre, la photographe fabrique décors et costumes pour mettre en scène ce nouveau récit.

## MOTS CLÉS

Mise en scène, lumière, composition, adolescence, portrait, paysage, solitude, mystère, perte, entre-deux, évasion, cinéma, peinture, champ, hors-champ, plongée, flou, cadrage, etc.



Pieter Hugo, *Escort Kama, Enugu, Nigeria*, 2008, de la série *Nollywood*, 68 cm x 68 cm © l'artiste, courtoisie Yossi Milo Gallery, New-York.

## QUELQUES RÉFÉRENCES DE LAURA HENNO

### Artistes contemporains

Jeff Wall, Paul Graham, Stephen Shore, Rineke Dijkstra, Diane Arbus, Eija Liisa Ahtila, Pierre Huyghe, Jennifer Allora et Guillermo Calzadilla, Salla Tykka.

### Réalisateurs

Terence Malick, Michelangelo Antonioni, Gus van Sant.



Erwin Olaf, *The Hallway*, de la série *Hope*, 2005 © l'artiste, courtoisie Flatland Gallery Utrecht.



Delphine Balley, *La réunion de famille* de la série *L'album de famille*, 130x107 cm, 2007 © l'artiste.



Laura Henno, *Sans titre*, 2003 © l'artiste, courtoisie galerie les filles du calvaire, Paris

# LEXIQUE

## **Cadrage**

Choix des limites de l'image recherchée et de l'angle de prise de vue en fonction du sujet et du format. Ce qui est choisi s'organise dans un cadre, le reste est « hors-champ »

## **Champ**

Espace embrassé par l'objectif de l'appareil photographique ou de la caméra.

## **Cinecittà**

*Cinecittà*, ou encore la *città del cinema* (la ville du cinéma) est née à Rome en 1937 sous le régime fasciste dans l'idée de créer un immense complexe de création cinématographique européen, capable de rivaliser avec Hollywood.

## **Contre-plongée**

Position du photographe ou du cinéaste en contre bas de son sujet ou du personnage. Elle dramatise l'action ; une position de dominateur, voire d'agresseur du sujet par rapport au spectateur.

## **Buste-charge**

Buste qui exagère les traits du modèle.

## **Fiction**

Construction de l'imagination (opposée à réalité).

## **Hors-champ**

Tout ce qui n'est pas dans le champ, tout ce qui est coupé par le cadre. « Hors-cadre » peut

également être utilisé. La présence du hors-champ peut être suggérée par le regard d'un personnage, son attitude.

## **Nollywood**

*Nollywood* est la contraction de Nigeria et Hollywood et représente, depuis 2006, la deuxième production de films longs métrage au monde, après l'Inde et avant les États-Unis.

*Nollywood* est un cinéma à 100% africain, tourné et joué par des africains et surtout, il raconte des histoires où les nigériens et la plupart des africains se reconnaissent immédiatement. Généralement, les films mettent en scène l'opposition plus ou moins violente de la tradition et de la modernité, opposition vécue tous les jours par les nigériens.

## **Photomaton<sup>PM</sup>**

Les premières cabines photographiques ont été utilisées à New York en 1924, à l'initiative de l'inventeur américain Anatol Marco Josepho. En France, le terme « Photomaton » est utilisé couramment pour désigner une cabine automatique de photographie, qui est l'un des produits phares de Photomaton S.A.S. Au fil du temps, la marque « Photomaton » est devenue un nom commun employé dans le langage courant pour désigner ce type de matériel, sans distinction de marque, de fabricant ou de procédé photographique. En France, ces cabines ont connu

leur véritable expansion à partir des années 1950-1960, sous l'influence du mode de consommation américain.

De nombreux artistes utiliseront ce procédé dans leur création artistique.

---

Voir : Raynal Pellicer, *Photomaton*, éditions de La Martinière, Paris, 2010.

## **Plans**

- **Plan général** : vue panoramique dans laquelle le sujet est tout petit. Il laisse une très grande part à l'environnement.
- **Plan d'ensemble** : on voit l'ensemble du décor et les personnages de loin.
- **Plan moyen** : on se rapproche du sujet qui est toutefois vu en entier.
- **Plan américain** : le sujet est vu au 3/4.
- **Plan rapproché** : le sujet est vu à 1/2.
- **Gros plan** : on ne cadre qu'une partie du sujet.
- **Très gros plan** : « Zoom » sur un détail.

## **Plongée**

Position du photographe ou du cinéaste en hauteur par rapport à son sujet. La plongée écrase la scène et le sujet, elle évoque la faiblesse, l'effondrement ; elle permet de photographier un sujet horizontal.

## **Série**

Ensemble d'images analogues et constituant un ensemble cohérent.

# PISTES POUR LE PRIMAIRE

## Compétence 5

La culture humaniste

### Connaissances

Les élèves doivent :

- avoir des repères historiques : les périodes et les dates principales, les grandes figures, les événements fondateurs de l'histoire de France, en les reliant à l'histoire du continent européen et du monde ;
- comprendre l'unité et la complexité du monde par une première approche ;
- des éléments de culture politique : les grandes formes d'organisation politique, économique et sociale (notamment des grands États de l'Union européenne), la place et le rôle de l'État.

### Capacités

Les élèves doivent être capables :

- d'avoir une approche sensible de la réalité.

### Attitudes

La culture humaniste que dispense l'École donne aux élèves des références communes. Elle donne aussi à chacun l'envie d'avoir une vie culturelle personnelle :

- par la lecture, par la fréquentation des musées, par les spectacles (cinéma, théâtre, concerts et autres spectacles culturels) ;
- par la pratique d'une activité culturelle, artistique ou physique.

## Compétence 6

Les compétences sociales et civiques

### B. SE PRÉPARER À SA VIE DE CITOYEN

#### Connaissances

Pour exercer sa liberté, le citoyen doit être éclairé. La maîtrise de la langue française, la culture humaniste et la culture scientifique préparent à une vie civique responsable. En plus de ces connaissances essentielles, notamment de l'histoire nationale et européenne, l'élève devra connaître :

- les symboles de la République et leur signification (drapeau, devise, hymne national).

#### Capacités

Les élèves devront être capables de jugement et d'esprit critique, ce qui suppose :

- savoir construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question, la nuancer (par la prise de conscience de la part d'affectivité, de l'influence de préjugés, de stéréotypes).

#### Attitudes

Au terme de son parcours civique scolaire, l'élève doit avoir conscience de la valeur de la loi et de la valeur de l'engagement. Ce qui implique :

- l'intérêt pour la vie publique et les grands enjeux de société.

---

Le socle commun des connaissances et des compétences  
Décret du 11 juillet 2006

*Il n'a pas été rapporté ici les compétences attendues à la fin du CM2, chacun pouvant se reporter aux programmes de l'école primaire notamment concernant celles des pratiques artistiques et l'histoire des arts.*

# PAYSAGE

Paysage et portrait ou portrait et paysage semblent essentiels dans le travail de Laura Henno. C'est la raison pour laquelle, il sera proposé des pistes de travail autour de ces deux notions.

Dans un premier temps, il serait intéressant d'essayer de définir succinctement ce qu'est un paysage, même si c'est une tâche ardue. Polysémique, le paysage pour le géographe est à la fois structure et système, pour l'historien il aurait plutôt une fonction mémorielle, pour le touriste il serait intéressant à cause de ses curiosités naturelles (montagnes, cascades, etc.) ou encore bâties (châteaux, remparts, etc.). Pour nous et pour nos élèves, il est surtout le cadre de notre existence quotidienne, et en tout cas une étendue qui s'offre à notre vue.

En Occident, le paysage est un genre pictural tardif puisqu'il ne pouvait être que paradis ou fuite, soit une représentation du jardin d'Éden, soit celle du Désert. Il faudra attendre que l'homme s'intéresse un peu plus à lui qu'à Dieu, et qu'il devienne citadin et non plus paysan, pour que le paysage deviennent sujet, notamment dans la peinture.

Il disparaîtra à nouveau en partie de celle-ci au début du XX<sup>ème</sup> siècle pour ne réapparaître vraiment que virtuellement par le biais des nouvelles technologies

à la fin du siècle dernier.

Désastres écologiques ? Urbanisation à tout-va ? Agriculture intensive ? Déforestation ? Qui sait ?...



Konrad Witz, *La Pêche miraculeuse*, 1444, Retable de la cathédrale de Genève, Suisse.



Rainer Eisch, *walt\_32*, photographie, 140 cm x 110 cm, 2011 © Rainer Eisch/VG Bild-Kunst Bonn.

## PISTE 1

À partir de l'image *River Creek* de Laura Henno, recomposer l'image mais en prenant la photographie en contre-plongée.

## PISTE 2

Toujours à partir de la même photographie changer l'âge du personnage et la saison.

## PISTE 3

Composer une image photographique ou une image avec un autre médium en faisant apparaître la ligne d'horizon, tout en gardant la position du personnage de la photographie *River Creek* de Laura Henno.

## PISTE 4

Composer une série de cinq images dans laquelle on intégrerait la photographie *Il deserto rosso* de Laura Henno.

# PORTRAIT

Travailler sur le portrait avec les plus jeunes revient à porter un regard sur sa propre identité, différente de celle des autres. Il sera bien sûr question pour l'enseignant de s'intéresser aux représentations les plus proches de l'élève dans le temps et dans l'espace pour s'en éloigner progressivement.

Le portrait permet, par la représentation d'individus, non seulement d'identifier les attributs physiques mais d'aborder la fonction, la destination ainsi que l'intention de celui-ci.

Les pistes pédagogiques qui seront évoquées plus loin éclaireront essentiellement les portraits officiels des souverains et chefs d'États, afin de mettre en lumière des constantes mais aussi des différences en fonction des époques, des régimes politiques ou encore des personnalités, rois ou présidents, dans le souci de l'enseignement de l'Histoire des arts.

Le portrait dans l'art pourrait se définir comme la représentation d'une personne afin qu'elle soit identifiable, du moins en principe. On parle de portrait lorsqu'on évoque la peinture, le dessin ou la photographie. Pour les œuvres en trois dimensions, on préférera les termes de statue, buste ou tête.

Le portrait peut avoir diverses fonctions : il peut immortaliser le modèle, avoir une fonction

magique (bénéfique ou maléfique), révéler l'appartenance à une catégorie sociale jusqu'à devenir icône, ou encore n'être qu'un prétexte pour la production d'une œuvre.

Nous nous intéresserons au portrait comme instrument de pouvoir et de communication dont les effigies sur les pièces de monnaies sont sans doute un instrument de communication très efficace, car elles sont un moyen de faire connaître, de s'imposer et de montrer l'importance du pouvoir en dehors d'une représentation physiologique pas toujours très juste.

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, le portrait d'apparat connaît un essor exceptionnel, par ses dimensions imposantes, sa composition complexe, la théâtralité du décor ainsi que la pose privée de toute spontanéité. Enfin, dans les portraits officiels, les souverains se feront représenter avec les objets du pouvoir royal ou impérial : couronne, épée, sceptre, main de justice, manteau de sacre, anneau ou encore Collier de l'ordre du Saint Esprit, remplacé par le Légion d'honneur par Napoléon Bonaparte auquel il ajoutera le Code civil. Quant aux présidents de la République française, ils ne se feront plus peindre mais photographier à partir du début de la III<sup>ème</sup> République, d'abord en noir et blanc bien sûr, puis, à partir du Général de Gaulle, en couleur. On pourra d'ailleurs

noter que l'image que donne ce dernier de sa fonction est très classique par rapport aux présidents précédents, mais également au portrait officiel de Louis XIV peint par Rigaud par exemple. La contre-plongée le place au dessus des citoyens comme son successeur Georges Pompidou et Jacques Chirac. Alors que Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand se montreront plus proches de leurs concitoyens. Quand à Nicolas Sarkozy, il adopte une posture beaucoup plus rigide et lointaine par un cadrage plus éloigné.

(cf. Portraits des Présidents de la République, pp. 36-37)



*La main de l'empereur.* Réalisé en 1804 pour le sacre de Napoléon Ier à Notre Dame de Paris, Ivoire, Cuivre, Or et Camée, Aile Richelieu - Premier étage - Section 4, Louvre, Paris.

### PISTES 1

Proposer aux élèves de se mettre par binôme, et de jouer par alternance le rôle de celui qui fait le portrait, puis de celui qui est portraituré en variant les techniques : dessin, peinture, photographie.

### PISTE 2

« *L'art est peut-être un masque, mais comme dans la comédie italienne, il dévoile le caractère de celui qui croit se cacher derrière lui.* »

---

René Huyghe

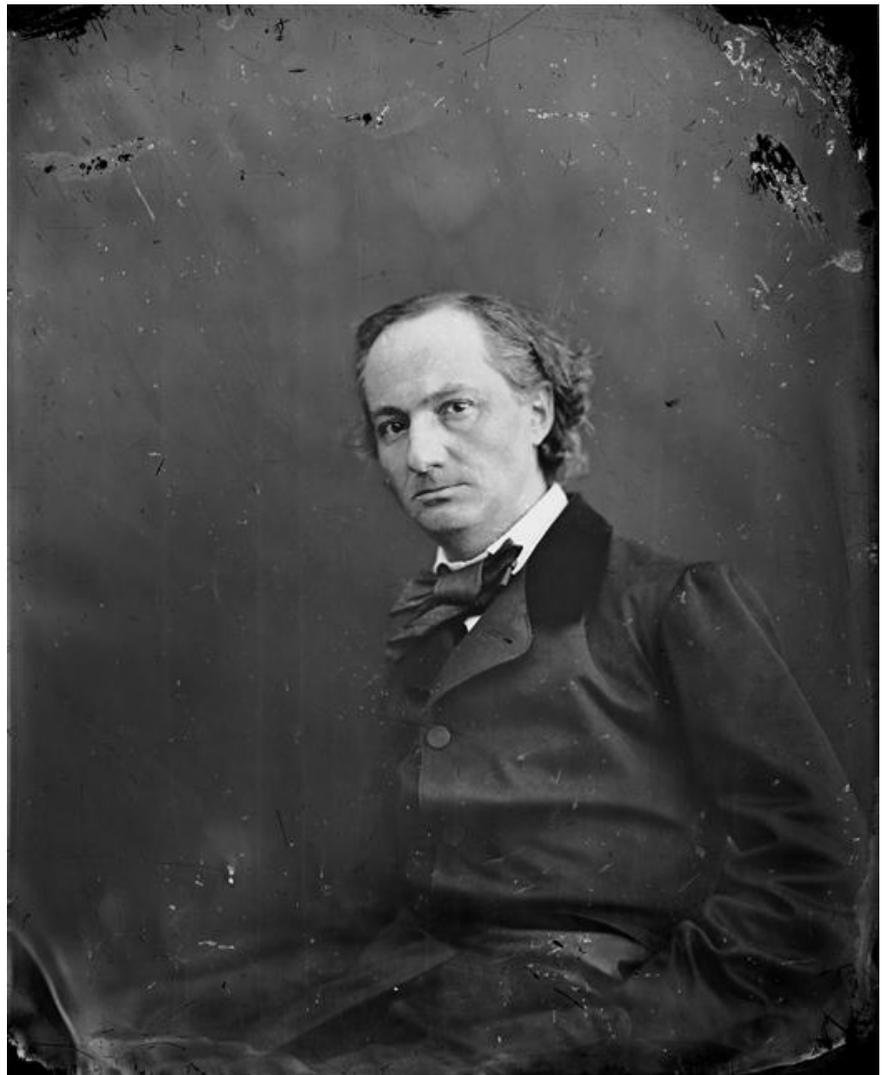
Toujours par binôme, à partir de cette citation de René Huyghe, qui a été entre autre conservateur du Louvre, faire dialoguer les élèves pour que chacun découvre ce que l'autre pense, aime ou déteste, puis faire son portrait.

### PISTE 3

A partir de portraits de souverains ou de chefs d'états, faire le sien en y incluant des éléments représentant le pouvoir ou d'autres éléments plus personnels. Ou encore détourner ces éléments par le pastiche : on peut substituer la couronne par une autre coiffe, ainsi que le spectre, etc.

### PISTE 4

À partir du portrait d'un souverain ou d'une autre personne importante des XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup>, siècle, changer des éléments pour jouer sur les anachronismes.



Nadar (atelier de) Paris, *Charles Baudelaire*, Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine © Réunion des Musées nationaux.

## PORTRAITS- PAYSAGES



Tout le monde connaît les célèbres portraits du peintre maniériste du XVI<sup>ème</sup>, Guiseppe Arcimboldo, qui dans la tradition des masques bachiques de l'antiquité composait des têtes par juxtaposition de végétaux. Dans une aquarelle de 1495, Albrecht Durër fait apparaître le profil d'un visage dans un massif rocheux surplombé d'une citadelle, tout comme le paysage-visage attribué à Matthäus Merian. Puis, apparaîtront les anamorphoses qui utiliseront des procédés optiques pour modifier la perspective. Enfin, tout en effectuant un raccourci considérable, les artistes contemporains montreront la vision d'un corps en transformation et joueront d'analogies entre l'animal, le végétal, et le corps et plus particulièrement le visage qui sera un terrain de jeu fabuleux pour toutes les métamorphoses à la manière de Levi van Veluw ou de Huang Yan dans sa série des paysages chinois.

Levi van Veluw, *Landscape I*, 2008, 120 x 100 cm et 60 x 50 cm, impression lambda sur dibond, anti-reflex Perspex © Levi van Veluw.



Albrecht Durër, *Vue du Val d'Arco*, vers 1495, plume, encre brune, aquarelle et rehauts de gouache reprises à l'encre noire, 22,3 x 22,2cm.  
© Réunion des Musées nationaux

### PISTE 1

Après une sensibilisation à la lecture de paysage pour comprendre la topographie particulière d'un lieu, une découverte du patrimoine bâti, puis une approche d'œuvres issues de la liste de référence (portraits et paysages de toutes époques), proposer aux élèves de construire un portrait-paysage. Certains artistes pourraient être privilégiés comme ceux cités plus haut, mais aussi Marc Chagall, Salvador Dalí, René Magritte ou encore Markus Raetz. On demandera ensuite aux élèves de faire leur autoportrait à l'aide d'un crayon à papier. Puis dans un dernier temps d'insérer celui-ci dans un paysage en utilisant les outils et les techniques qu'ils désirent ou qui leur semble le plus appropriés.

### PISTE 2

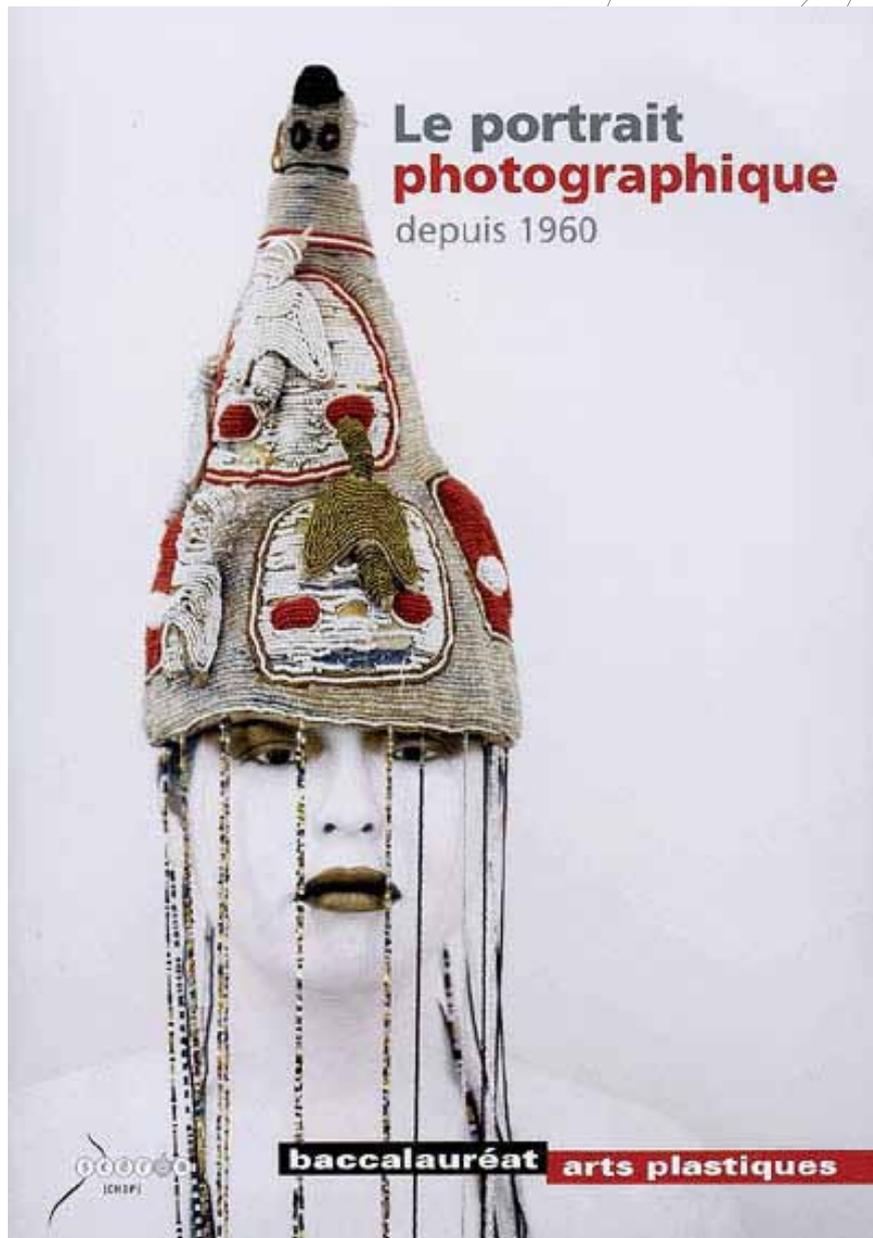
Proposer un travail en volume à partir d'une empreinte en plâtre de son visage, puis imaginer un paysage en y insérant des objets ou des matériaux. (voir le lien ci-dessous)

[http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/doc/th\\_visages.pdf](http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/doc/th_visages.pdf)



Huang Yan, *Four seasons-summer*, 2008, 220 x 180cm © Galerie Albert Benamou, Paris.

pedagogie



édition Scéren-CNDP, Paris, 2009 (couverture).

# PISTES POUR LE SECONDAIRE

## HISTOIRE DES ARTS

L'enseignement de l'histoire des arts est obligatoire pour tous les élèves de l'école primaire, du collège et du lycée. Il est fondé sur une approche pluridisciplinaire des oeuvres d'art.

L'enseignement de l'histoire des arts implique la conjonction de plusieurs champs de connaissances. Il s'appuie sur trois piliers : Les **périodes historiques** ; les six grands **domaines artistiques** ; la **liste de référence** pour l'école primaire ou les **listes de thématiques** pour le collège ou le lycée.

Les périodes historiques sont celles que définissent les programmes d'histoire à chacun des niveaux du cursus scolaire.

Les six grands domaines artistiques constituent autant de points de rencontre pour les diverses disciplines.

Ce sont dans l'ordre alphabétique : les arts de l'**espace**, du **langage**, du **quotidien**, du **son**, du **spectacle vivant**, et les **arts du visuel**.

Chacun de ces domaines est exploré par le biais d'oeuvres d'art patrimoniales et contemporaines, savantes et populaires, nationales et internationales.

---

Organisation publiée dans un encart du bulletin officiel n°32, du 28 août 2008.

## DISCIPLINES

Lettres, Arts-Plastiques, Langues anciennes, Photographie, Histoire des arts (arts du visuel, arts du langage), Histoire, Enseignements d'exploration en seconde (Création et activités artistiques, domaine « arts visuels » ; Littérature et société), Langues vivantes, Philosophie

## NIVEAUX

Collège / lycée / lycée professionnel

## MOTS-CLÉS

Portrait, visage, paysage, adolescent, rêverie, portraits d'écrivains, portrait en pied, de face, de profil, de trois-quarts, portraits d'ancêtres, portraits de famille, portraits d'apparat, portraits officiels de Présidents de la République, portrait-robot, portrait physique, portrait moral, portrait littéraire, Giuseppe Arcimboldo, Caspar Friedrich, Andy Warhol, Christian Boltanski, rapport au modèle, identité, construction identitaire, psychologie, introspection, portrait et vie intérieure, caricature, portrait-charge, mémoire, souvenir, fonction funéraire, autrui.

# LE PORTRAIT

## DÉFINITION, VOCABULAIRE, CHAMP SÉMANTIQUE

Approcher la notion de portrait à travers l'étude de définitions, de vocabulaire, d'expressions et découvrir que l'art du portrait relève d'abord de l'art pictural, qu'il est un art de la représentation et appartient également au domaine de la littérature. Voir : « Portrait » dans Alain Rey, *Dictionnaire historique de la langue française*, 1992.

Le portrait — la représentation sculptée, peinte, écrite ou photographiée de la figure humaine — est un art que l'on retrouve dès l'Antiquité dans la culture occidentale. Il s'agit d'un genre artistique classique et majeur dont les artistes se sont emparé, aussi bien en littérature que dans les arts plastiques. Il atteste de l'humain et de l'éphémère de notre passage.

## LES ORIGINES DU PORTRAIT

Le portrait garde le souvenir des êtres chers et est en rapport avec la mémoire. Pliny l'ancien rapporte, dans son *Histoire Naturelle*, la légende de Kora, fille du potier Butades de Corinthe, parfois nommé Dibutades :

*Fingere ex argilla similitudines Butades Sicyonius figulus primus invenit Corinthi filiae opera, qua e capta amore iuvenis, abeunte illo peregre, umbram ex facie eius ad lucernam in pariete lineis circumscripsit, quibus pater eius inpressa argilla typum fecit et cum ceteris fictilibus induratum igni proposuit.*

« En utilisant lui aussi la terre, le potier Butadès de Sicyone découvrit le premier l'art de modeler des portraits en argile ; cela se passait à Corinthe et il dut son invention à sa fille, qui était amoureuse d'un jeune homme ; celui-ci partant pour l'étranger, elle entoura d'une ligne l'ombre de son visage

projetée sur le mur par la lumière d'une lanterne ; son père appliqua l'argile sur l'esquisse, en fit un relief qu'il mit à durcir au feu avec le reste de ses poteries, après l'avoir fait sécher. »

Pliny l'Ancien (23 – 79), *Histoire naturelle*, Livre XXXV, § 151 et 152.  
Traduction de Jean-Michel Croisille, *Histoire naturelle, livre XXXV, La peinture*, édition Les Belles Lettres (Classiques en poche), Bilingue, 1997.

## LA FONCTION FUNÉRAIRE: PORTRAIT ET MORT

### PORTRAITS DU FAYOUM

Ces portraits funéraires, réalistes et expressifs, sur des panneaux de bois peints ou des linceuls, ornaient les tombes de la région du Fayoum en Egypte, à l'époque romaine, entre le I<sup>er</sup> et le IV<sup>ème</sup> siècles après J-C. Ils montrent des visages d'hommes, de femmes et d'enfants des premiers siècles de notre ère.



Portrait de femme dite « L'Européenne ». 120-130 après Jésus-Christ.  
© Musée du Louvre / Georges Poncet, 1998.

# LA FONCTION POLITIQUE

## PORTRAITS ET BUSTES GRÉCO-ROMAINS

En Grèce et à Rome, les portraits rendent hommage aux hommes illustres de la cité : hommes politiques, consuls, empereurs, etc. La représentation prend la forme de statues, bustes, monnaies et médailles.



Portrait d'Alexandre le Grand (356-323 av. J.-C.), œuvre romaine d'époque impériale (I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.) d'après un original de Lysippe créé vers 330 av. J.-C. © Hervé Lewandowski/Musée du Louvre.

## PORTRAIT ET CARICATURES

Honoré Daumier (1808-1879) est connu pour ses caricatures d'hommes politiques. Ses portraits-charges et satires de la société ont ouvert la voie à de nombreux caricaturistes.

Inventée par Charles Philipon, la poire comme référence à Louis-Philippe est abondamment exploitée par Daumier.

À la demande de Charles Philipon, fondateur des journaux satiriques opposés à la Monarchie de Juillet *La Caricature* et le *Charivari*, Daumier modèle une quarantaine de bustes-charges, en terre crue peinte à l'huile, dont subsistent les trente-six bustes conservés au musée d'Orsay : les *Célébrités du Juste Milieu*, série de portraits drôles et cruels.



Honoré Daumier, *Le passé. Le présent. L'avenir*, publié dans *La Caricature*, 9 janvier 1834 © BnF, Estampes et Photographie, Paris.



Honoré Daumier, *Les célébrités du Juste Milieu : Comte Auguste Hilarion de Kératry dit aussi L'obséquieux* (après restauration), 1831, Paris © Musée d'Orsay.

# PISTES D'ACTIVITES

## L'ART DU PORTRAIT EN LITTÉRATURE

### A TRAVERS UN CORPUS DE TEXTES, DÉCOUVRIR UNE HISTOIRE DU PORTRAIT LITTÉRAIRE

Le portrait littéraire permet de décrire des personnages de fiction afin d'en approcher les qualités physiques, morales, sociales et psychologiques.

Portrait et poésie :

On trouve les premières approches du portrait avec les blasons et contre-blasons, poèmes à la mode au XVI<sup>ème</sup> siècle qui font l'éloge ou la satire de parties du corps féminin, revenus en vogue au XX<sup>ème</sup> siècle. Permanence du motif : Clément Marot (*Blason du beau tétin*, 1535) ; Paul Eluard (*La courbe de tes yeux*, *Capitale de la douleur*, 1926) ; André Breton (*L'union libre*, *Clair de terre*, 1931) ; Georges Brassens (*Le Blason*).

C'est le XVIII<sup>ème</sup> siècle qui donne au portrait ses lettres de noblesse sous l'influence des salons et romans précieux. On peut ainsi rattacher le genre aux formes de l'éloge et du blâme et en recenser les différentes formes, fonctions et enjeux :

- Mise en scène sociale et humaine à travers une galerie de portraits : La Bruyère, *Les caractères*, 1696.
- Le portrait au service de la psychologie et de l'introspection : Mme de Lafayette, *La Princesse de Clèves*, 1678. Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*, 1782.
- Le portrait au service de la société (roman réaliste et naturaliste du XIX<sup>ème</sup> siècle) : Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*, 1834-1835 et toute *La Comédie Humaine*. Gustave Flaubert, *Madame Bova-*

*ry*, 1857. Emile Zola, Cycle des *Rougon-Macquart*.

- Le portrait et la métamorphose du personnage (XX<sup>e</sup> siècle) : Marcel Proust, *À l'ombre des jeunes filles en fleur*, 1919. Nathalie Sarraute, *Portrait d'un inconnu*, 1956.

## PORTRAITS D'ÉCRIVAINS

Découvrir quelques grands portraitistes photographes qui ont réalisé des portraits d'écrivains et les rapports ou le dialogue privilégié entre littérature et photographie.

Les nombreux portraits d'écrivains, souvent devenus des œuvres majeures de l'histoire de la photographie, témoignent de la complicité entre gens de plume et gens d'image.

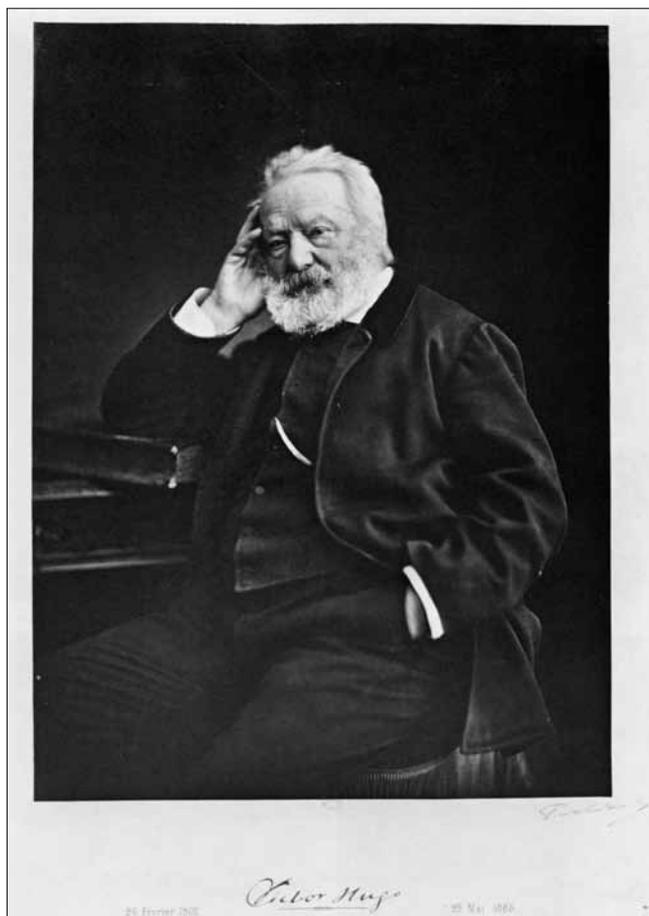
Au fil des différents portraits d'écrivains, on peut suivre l'évolution des différentes techniques photographiques du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle à nos jours. On constate également un lien et une complicité entre les écrivains et les grands noms de la photographie et comment le photographe a pu capter la psychologie et la vérité intime du modèle. Cette découverte permet de dresser un panorama du paysage littéraire depuis plus d'un siècle et demi de même que ressort la pluralité des regards sur un même auteur.



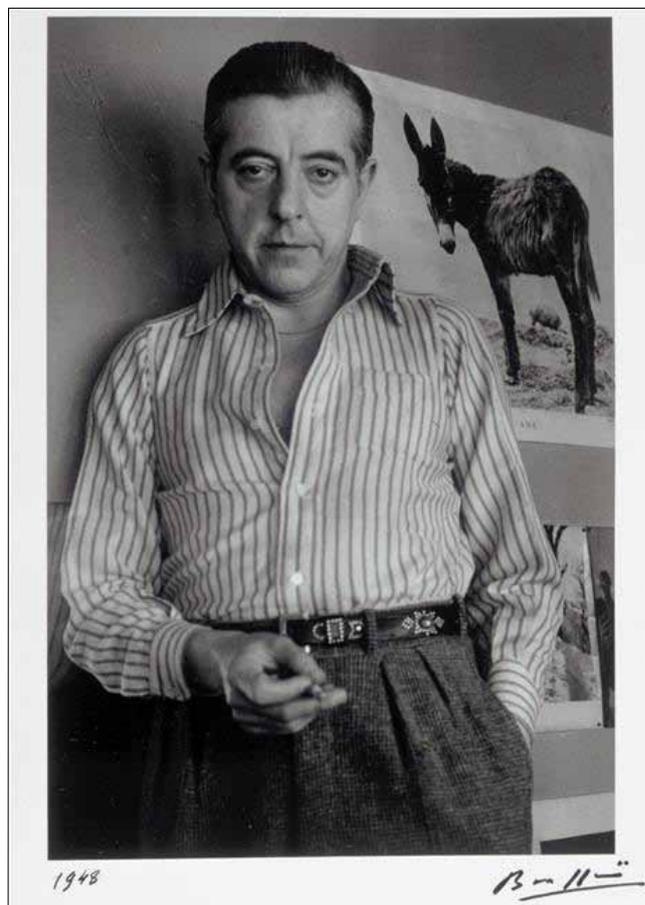
Kertész Andor (1894-1985), André Kertész (dit), *Colette*, 1930  
© Réunion des Musées nationaux.

« Pour exprimer son âme, on a  
que son visage. »

Jean Cocteau, dans *Renaud &  
Armide*, 1941.



Nadar, *Victor Hugo*, 1878 © Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet.



Brassai (dit), Halasz Gyula (1899-1984), *Le poète Jacques Prévert (variante, avec l'âne)*, vers 1948 © Réunion des Musées nationaux.

### D'AUTRES PORTRAITS D'ÉCRIVAINS

Jacques Prévert par Robert Doisneau, Marguerite Duras par Édouard Boubat, André Breton et Colette par Boris Lipnitzki, Samuel Beckett et Jean Genet par Marc Trivier, Michel Tournier par Jean-François Bauret, Jean-Paul Sartre par Gisèle Freund, Antonin Artaud par Denise Colomb, Claude Bukowski par Ulf Andersen, André Malraux par Irving Penn, Faulkner et William Burroughs par Richard Avedon, etc.



Adolphe Thiers (17 février 1871-24 mai 1873)  
© La documentation française



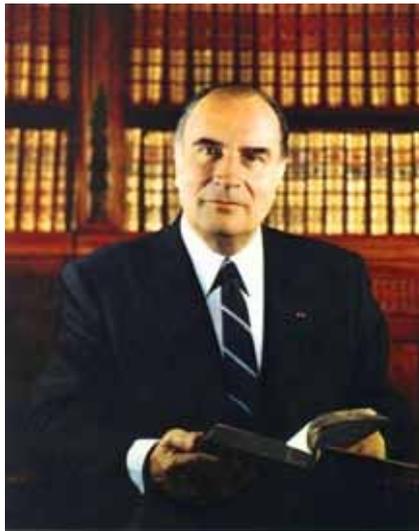
Albert Lebrun (10 mai 1932-13 juillet 1940)  
© La documentation française



Jean Marie Marcel, *Charles de Gaulle*  
(8 janvier 1959-28 avril 1969) © La documen-  
tation française



Jacques-Henri Lartigue, *Valéry Giscard d'Es-  
taing* (24 mai 1974-21 mai 1981)  
© La documentation française



Gisèle Freund, *François Mitterrand* (21 mai  
1981-17 mai 1995) © La documentation  
française



Bettina Rheims, *Jacques Chirac* (17 mai 1995-  
16 mai 2007) © La documentation française



Georges Pompidou (19 juin 1969-2 avril 1974) © La documentation française. Photo : François Pagès / Paris Match

## PETITE HISTOIRE DES PORTRAITS OFFICIELS

Histoire ; Éducation civique, juridique et sociale (ECJS) ; classe de première : Représentation et légitimité du pouvoir politique.

### TRAVAILLER SUR L'ÉVOLUTION DU PORTRAIT OFFICIEL DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.

Le portrait officiel est une tradition ancienne (portraits de monarques, empereurs, ducs, etc.). Il a peu évolué au cours du temps et répond à des règles précises (habit de cérémonie, fond neutre, pose classique, format « portrait » en hauteur, etc.), puisqu'il rend compte de la fonction, plus que de l'individu. Depuis 1871, les présidents de la République ont choisi le portrait photographique et beaucoup ont fait appel à des photographes célèbres.

Pour chaque portrait, recenser dans un tableau une description :

- cadrage
- habit, accessoires, décorations, décor
- attitude

et donner une interprétation.

Montrer que le portrait officiel du président de la République est un élément important qui contribue à donner une image à la fonction présidentielle et offre des symboles forts de la République. C'est ce portrait que l'on retrouve dans de nombreuses administrations et dans les mairies.



Philippe Warrin, Nicolas Sarkozy (depuis le 16 mai 2007) © La documentation française

La série complète des Présidents de la République se trouve sur le site de La Documentation française.

Retrouver les biographies des anciens Présidents de la République française sur le site de l'Élysée, rubrique « Les Présidents depuis 1848 ».

On peut distinguer plusieurs évolutions :

- la disparition de l'image de la fonction officielle pour mettre en avant un homme (disparition de l'habit de cérémonie, plans plus rapprochés, regard du président vers le spectateur)
- la volonté de chaque président d'offrir une image à la fois personnelle et différente de ses prédécesseurs à partir de Valéry Giscard d'Estaing.



Elisabeth Vigée-Lebrun, *La reine Marie-Antoinette dit « à la rose »*, 1783  
© Réunion des Musées nationaux.

## PORTRAITS ROYAUX: IMAGES DU POUVOIR, POUVOIR DE L'IMAGE

On pourra également montrer l'évolution de la représentation du roi en peinture au cours des siècles, de l'émergence de l'absolutisme à l'affirmation d'une monarchie puissante.

Il est intéressant de travailler à partir des œuvres présentées sur le site du Musée du Louvre :

Jean II le Bon, roi de France (1319-1364), av. 1350 ; Jean Fouquet, Charles VII (1403-1461), roi de France, vers 1450-1455 ; Jean Clouet, *Le Portrait de François I<sup>er</sup>*, roi de France (1494-1547), vers 1530 ; Hyacinthe Rigaud, *Louis XIV*, 1701 ; etc.

**Observer, décrire et analyser les œuvres grâce à un questionnaire.**



Hyacinthe Rigaud, *Louis XIV* (1638 - 1715), 1701. © Réunion des Musées de nationaux / H. Lewandowski.

## PORTRAITS DE FEMMES SOUS L'ANCIEN RÉGIME

Découvrir des portraits de femmes de pouvoir au XVIII<sup>ème</sup> siècle : reines, princesses, favorites, comédiennes, femmes peintres, animant un salon littéraire ou philosophique.

Favorite de Louis XV, la marquise de Pompadour joua un grand rôle dans la vie intellectuelle, artistique et politique du XVIII<sup>ème</sup> siècle.



Maurice-Quentin Delatour, *Portrait en pied de la marquise de Pompadour « à la loupe »*, 1748-1755 © Musée du Louvre / M. Beck-Coppola.

Ci-contre, un portrait intimiste où la reine Marie-Antoinette est présentée seule, vraisemblablement dans les jardins de Trianon ou du Hameau, où elle aimait à mener une vie champêtre, loin des complots de la cour (ci-contre).

# PISTES PAR DISCIPLINE

## ARTS-PLASTIQUES

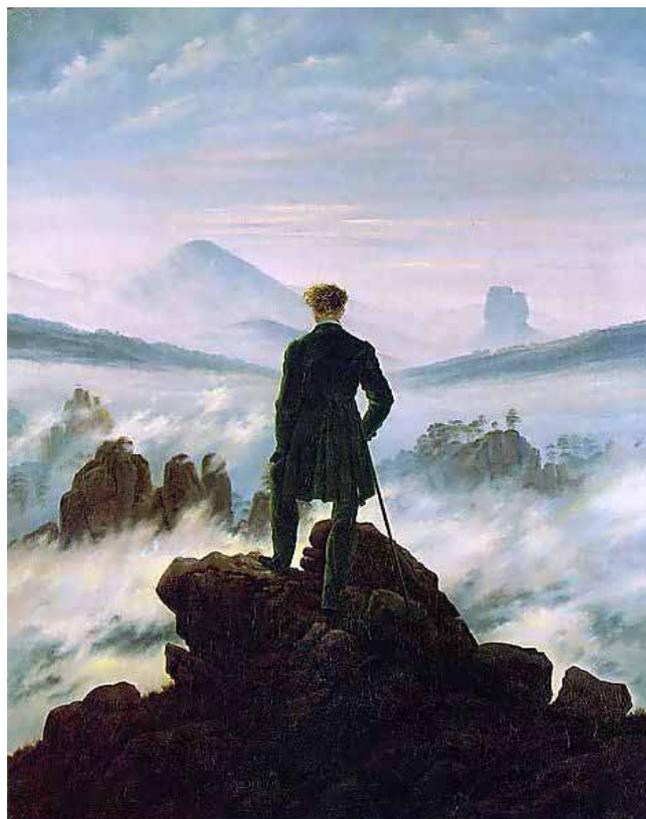
Découvrir la notion de genre en peinture et les différents types de portraits : portrait classique, portrait romantique (l'atmosphère est en accord avec le personnage), portrait expressionniste (rendu de la psychologie, de la personnalité, des émotions du modèle), autoportrait.

### LE PAYSAGE ROMANTIQUE : ENTRE RÊVE ET MÉLANCOLIE

Le courant esthétique romantique, qui s'incarne dans l'exaltation du moi, le goût de la nature et le conflit entre réalité et rêve, offre une nouvelle vision du monde.

Ainsi, avec le célèbre tableau de Caspar David Friedrich, *Voyageur contemplant une mer de nuages*, le paysage devient portrait métaphysique. Un homme seul, de dos, vêtu d'un costume sombre, se dresse face à un vertigineux et sublime paysage de montagnes dont les pics émergent de la brume et d'une mer de nuages, reflétant la sensibilité d'une âme vagabonde, la singularité du héros romantique, excessif comme sa destinée. (cf. p. 16 l'autoportrait d'Élina Brotherus)

- Rechercher et rassembler des portraits variés et observer les différences et les similitudes : sujets, moyens et procédés techniques, intérieur/extérieur, cadrages, postures, types, fonctions, périodes historiques, courants artistiques, etc.
- Réaliser un portrait symbolique à la manière d'Arcimboldo.
- Réaliser un portrait collage poétique, melant texte et image.



Caspar David Friedrich, *Voyageur contemplant une mer de nuages*, 1818 © Hambourg, Kunsthalle.

- Créer un portrait en sérigraphie à la manière d'Andy Warhol avec un logiciel de retouche d'image (photoshop, photofiltre, Gimp, etc.) : à partir d'une photographie d'identité, jouer sur les lignes et les couleurs, découvrir une figure majeure du Pop Art.



Andy Warhol, 10 Marilyn, 1967, sérigraphie © MOMA New-York.

# HISTOIRE

## LES HOMMES DU XX<sup>ÈME</sup> SIÈCLE D'AUGUSTE SANDER : PORTRAIT SOCIAL DE L'ALLEMAGNE SOUS LA RÉPUBLIQUE DE WEIMAR

De 1910 à 1954, ce photographe allemand a photographié, de façon systématique, les visages de ses contemporains. Cadrés de près, de face ou de trois quarts, des centaines d'Allemands manifestent leur position sociale par la nature de leur vêtement, l'aisance ou la modestie de la pose. A travers une photographie documentaire, il dresse un portrait sociologique de la République de Weimar prête à tomber sous la férule du national-socialisme. Son œuvre se rattache à la notion de série : il répartit les types sociaux en sept groupes — selon la condition sociale et les différents métiers — eux-mêmes répartis en portfolios : « Le paysan », « L'artisan », « La femme », « Les catégories socioprofessionnelles », « Les artistes », « La grande ville », « Les derniers des hommes » (ayant pour thème la vieillesse, la maladie et la mort). Une grande partie de ses photographies furent détruites par les nazis.

## LANGUES VIVANTES

À partir d'une photographie de l'exposition *Summer crossing* de Laura Henno, approfondir le vocabulaire de la description physique, le lexique lié au corps humain. Expression orale ou écrite (récit d'invention).

## PHILOSOPHIE

Peuvent être abordés la question du sujet et de sa représentation, la personne et l'individu, la notion philosophique « Autrui », Emmanuel Levinas et l'expérience du visage comme dévoilement de la fragilité humaine.

*Ainsi, l'homme qui s'atteint directement par le cogito découvre aussi tous les autres, et il les découvre comme la condition de son existence. Il se rend compte qu'il ne peut rien être (au sens où on dit qu'on est spirituel, ou qu'on est méchant, ou qu'on est jaloux) sauf si les autres le reconnaissent comme tel. Pour obtenir une vérité quelconque sur moi, il faut que je passe par l'autre. L'autre est indispensable à mon existence, aussi bien d'ailleurs qu'à la connaissance que j'ai de moi. Dans ces conditions, la découverte de mon intimité me découvre en même temps l'autre, comme une liberté posée en face de moi, qui ne pense, et qui ne veut que pour ou contre moi. Ainsi découvrons-nous tout de suite un monde que nous appellerons l'intersubjectivité, et c'est dans ce monde que l'homme décide ce qu'il est et ce que sont les autres.*

Jean-Paul Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, 1946, édition Nagel, 1970, pp. 66-67.



August Sander, *Children born Blind*, 1930-31, 24.1 x 17.8 cm  
© MOMA New-York.



Laura Henno, *La traversée*, 2010 © l'artiste, courtoisie galerie les filles du calvaire, Paris.

# PISTES D'ACTIVITÉS

## PORTRAITS EN EXTÉRIEUR : POINTS DE VUE ET HORS-CHAMP

### NIVEAUX

Collège, Lycée, Lycée professionnel.  
Socle commun : lire, utiliser et analyser les différents langages.

### DISCIPLINES

Lettres, langues vivantes, arts plastiques, arts appliqués, cinéma et audiovisuel, photographie.

### OBJECTIF GÉNÉRAL

- Développer la culture des images et l'esprit critique des élèves. Entre lecture d'images et interrogation sur l'écrit. Le rapport texte-image.
- Analyser le médium photographie, toute image doit être observée de près et critiquée (photojournalisme, presse « people », publicité, internet). Éducation aux médias.

### OBJECTIF INTERMÉDIAIRE

À l'issue de la visite de l'exposition *Summer crossing* de Laura Henno présentée à image/imatge, explorer les différentes techniques de représentation d'un environnement extérieur à l'aide des outils photographiques, graphiques, et textuels. Aborder aussi la dimension cinématographique de sa démarche artistique.

### POINTS DE VUES

Exprimer la notion de point de vue par l'observation (lire, déchiffrer et interpréter).

- Sélectionner quelques photographies présentées dans l'exposition *Summer Crossing* de Laura Henno à image/imatge ou dans le livre.
- Aborder le point de vue du portraituré : Que pense-t-il ? Que voit-il ou qu'imagine-il dans ce décor naturel ?
- Aborder le point de vue du spectateur : Est-il pris en compte dans l'image ? Peut-il s'identifier ou non ? Est-il séduit ou non ? Détailler l'interprétation.

### CADRAGES ET HORS-CHAMP

Montrer le hors-champ, exprimer l'importance du lieu environnant ces personnages photographiés : écrire, puis dessiner ou photographier le hors-champ des images proposées.

- Sélectionner quelques photographies présentées dans l'exposition *Summer Crossing* de Laura Henno à image/imatge ou dans le livre.
- Pour chacune des photographies, décrire le lieu et l'action, autour ou face au personnage.
- Puis, décider et préciser le type de cadrage de ce hors-champ.
- Dessiner ou photographier ce hors-champ.

# BIBLIOGRAPHIE

## AUTOUR DU PORTRAIT

Laura Henno, *Summer crossing*, textes de Raphaëlle Stopin, Yves Brochard, édition Filigranes, Trézélan, 2011. **Disponible à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis.**

Malick Sidibé, *Chemises*, Steidl, Göttingen, 2008. **Disponible à la Médiathèque.**

Thomas Ruff, exposition à Paris, 10 septembre-17 novembre 1997, Centre national de la photographie, textes de Régis Durand, édition Actes Sud, Arles, 1997. **Disponible à la Médiathèque.**

August Sander, Suzanne Lange, *Hommes du XX<sup>ème</sup> siècle : analyse de l'oeuvre*, édition La Martinière, Paris, 2002. **Disponible à la Médiathèque.**

August Sander, *Hommes du XX<sup>ème</sup> siècle, vol. 1 à 7 (Le paysan, L'artisan, La femme, Les catégories socio-professionnelles, Les artistes, La grande ville, Les derniers des hommes)*, édition La Martinière, Paris, 2002. **Disponible à la Médiathèque.**

Charles Fréger, *Majorettes : Portraits photographiques et uniformes*, édition Léo Scheer,

Maison européenne de la photographie, Paris, 2002. **Disponible à la Médiathèque.**

Élina Brotherus, *Decisive days : Valokuvia Photographies Photographs 1997-2001*, édition Pohjoinen, 2002. **Disponible à la Médiathèque.**

Enna Chaton, Laurent Moriceau, *Un goût de l'âme*, édition image/imatge, Orthez, 2005. **Disponible à la Médiathèque.**

Aurore Valade, *Grand miroir*, édition Actes Sud, Collection de la fondation HSBC pour la photographie, Arles, 2008. **Disponible à la Médiathèque.**

Aurore Valade, *Intérieurs avec figures*, co-édition image/imatge, Orthez, Pollen, Monflanquin et ODAC Lot-et-Garonne, Agen, catalogue d'exposition, 2007. **Disponible à la Médiathèque.**

Katharina Mayer, *Sister*, édition Wienand, Köln, 2001. **Disponible à la Médiathèque.**

Dominique Delpoux, *Nature double : exposition*, édition image/imatge, Orthez, 2001. **Disponible à la Médiathèque.**

Jean-François Chevrier, Jeff Wall, édition Hazan, Paris, 2006. **Disponible à la Médiathèque.**

Stephan Berg, Martin Hentschel, *Gregory Crewdson: 1985-2005*, édition Hatje Cantz, 2005. **Disponible à la Médiathèque.**

Loretta Lux, texte de Francine Prose, édition Aperture, 2005, Londres. **Disponible à la Médiathèque.**

Larry Clark, *Tulsa*, édition Lustrum Press, 1971, 2000. **En consultation à image/imatge.**

Larry Clark, *The Perfect Childhood*, édition Scalo, Zürich, 1995. **Disponible à la Médiathèque.**

Rineke Dijkstra, *Portraits*, édition Schirmer/Mosel, Munich, 2004. **Disponible à la Médiathèque.**

Pieter Hugo, *Nollywood*, édition Prestel Verlag, New-York, Munich, 2009. **Disponible à la Médiathèque.**

Eija-Liisa Ahtila, édition Hazan, Paris, 2008. **Disponible à la Médiathèque.**

Seydou Keita, collection Photo Poche n°63, édition Actes Sud, Arles, 2002. **Disponible à la Médiathèque.**

Éric Nehr, *Portraits*, édition Filigranes, Trézélan, 2004. **Disponible à la Médiathèque.**

Marie-Noëlle Boutin, *Man's land*, textes de M. Poivert, P. Le Brun-Cordier, A. Cordonnier, édition Filigranes, Trézélan, 2010. **Disponible à la Médiathèque.**

## POUR LA CLASSE

*La paysage*, Dada, la première revue d'art, n°163, édition Arola, Paris, mars 2011. **En consultation à image/imatge et disponible au CDDP des Pyrénées-Atlantiques.**

*Warhol étire le portrait*, Dada, la première revue d'art, n°145, édition Arola, Paris, mars 2009. **En consultation à image/imatge et disponible au CDDP 64.**

*L'art contemporain*, Dada, la première revue d'art, n° 150, édition Arola, Paris, octobre 2009. **En consultation à image/imatge et disponible au CDDP 64.**

*Le portrait*, Dada, la première revue d'art, n° 69, édition Mango, Paris, 2000. **Disponible au CDDP 64.**

*Photo*, Dada, la première revue d'art, n°160, édition Arola, Paris, novembre 2010. **Disponible à la Médiathèque et disponible au CDDP 64.**

*Le portrait photographique depuis 1960*, édition Scéren-CNDP, collection baccalauréat, série arts plastiques, Paris, 2009. **Disponible au CDDP 64.**

Alain Jaubert ; Marie-José Jaubert, *À propos de portraits*, VHS, Scéren-CNDP, 1997. **Disponible au CDDP 64.**

Michèle Guitton, *Arts visuels & portraits*, édition Scéren-CNDP, 2005. **Disponible au CDDP 64.**

Hélène Bernard, *Le portrait : anthologie*, édition Flammarion (GF ; Etonnants classiques), 2005.

*La peinture romantique allemande*, édition CNDP. (Actualités des arts plastiques), 1995. **Disponible au CDDP 64.**

Andreas Beyer, *L'art du portrait*, édition Citadelles et Mazenod, 2003

*Du visage au portrait*, édition Réunion des musées nationaux. (Louvre. Chercheurs d'art), Paris, 1996.

« Portrait, biographie, récit et histoire » dans Joël Mak, *Photos de famille et Histoire, 5 séquences pour les classes d'histoire et de français au lycée professionnel*, édition CRDP de l'académie de Grenoble, 2008, pp. 115 à 132. **Disponible au CDDP des Pyrénées-Atlantiques.**

Bérénice Geoffroy-Schneiter, *Fayoum*, éditions Assouline, 1998

Olivier Blanc, *Portraits de femmes : Artistes et modèles à l'époque de Marie-Antoinette*. éd. Didier Carpentier, Paris, 2006.

Ariel Denis, Isabelle Julia, *L'art romantique*, Somogy éditions d'art, Paris, 1996.

### ROMAN

Oscar Wilde, *Le portrait de Dorian Gray*, 1890.

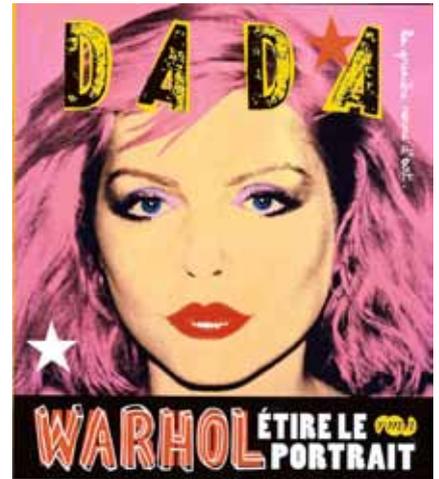
### VIDÉOFRAPHIE/FILMS

*Photo/photographes*, DVD, édition Scéren-CNDP, 2008. **Disponible au CDDP 64.**

*Palettes : Le dernier regard — portrait du Fayoum. L'Européenne*. Documentaire d'Alain Jaubert, 1998, 29 min, production : Palette production / Arte France / Musée du Louvre.

*Contact*, DVD 2, *Le renouveau de la photographie contemporaine*, « Thomas Ruff », édition Arte vidéo. **En consultation à image/imatge.**

*Contact*, DVD 3, *La photographie conceptuelle*, « Roni Horn », édition Arte vidéo. **En consultation à image/imatge.**



*Warhol étire le portrait*, Dada, la première revue d'art, édition Arola (Couverture).

# image/imatge

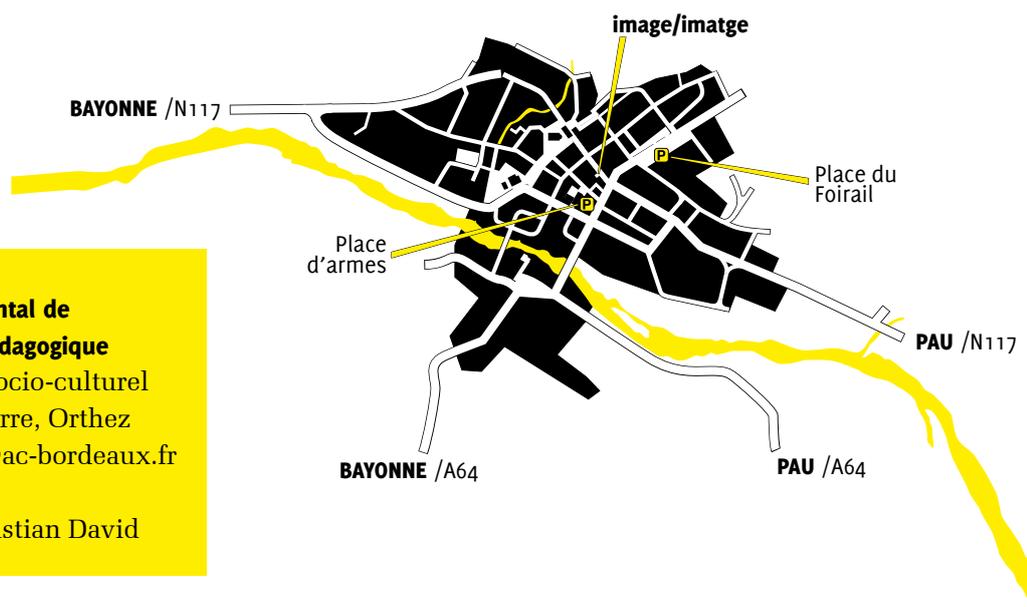
# CONTACTS

## image/imatge

15, rue Aristide-Briand – 64300 Orthez  
Tél. 05 59 69 41 12  
contact@image-imatge.org  
mediation@image-imatge.org  
www.image-imatge.org

### Ouverture

le mardi, mercredi, vendredi et samedi de  
13h30 à 18h, le mercredi matin de 10h à 12h  
et sur rendez-vous. Fermé les jours fériés.  
Entrée libre. Accueil de groupes et scolaires.



**Centre départemental de  
documentation pédagogique**  
RdC du centre socio-culturel  
Rue Pierre Lasserre, Orthez  
cddp64.orthez@ac-bordeaux.fr  
05 59 67 15 65  
Contact: M. Christian David